

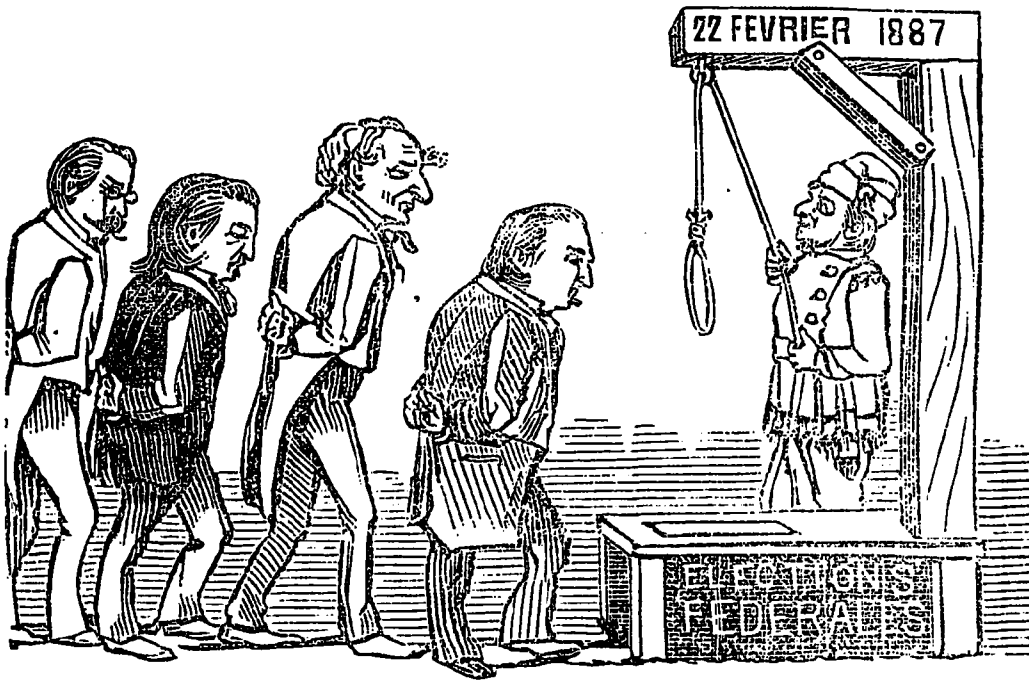


**T. BEAUGRAND** | Abonnements : | **Bureaux :** | **LADEBAUCHÉ**  
 Editeur-Propriétaire. | Un an..... \$0.50 | **Le No. UN Cent** | 35 St. Gabriel. | Rédacteur-en-chef.

**LE PREMIER ET SEUL**  
**QUININE**  
 FIEVRES, MALARIES, TOUTES  
 LE GRAND TONIC RENFORCISANT DU JOUR

**FEUILLETON de CANARD**  
**L'HERITAGE**  
 d'UN  
**COMEDIEN**  
 PAR  
**POUSSON DU TERRAIL.**

(Suite.)  
 Quant à Singleton, il avait rejoint don Ramon.  
 Celui-ci le prit par le bras et l'entraîna sur le boulevard.  
 — Voyons lui, dit-il, savez-vous tirer ?  
 — J'ai cassé des poupées à Mabillet.  
 — Et puis ?  
 — Mais, dame ! fit Singleton, c'est déjà joli, ce me semble. Un homme est plus gros qu'une poupée.  
 Un sourire vint aux lèvres de l'Espagnol.  
 — Dans mon pays, dit-il, on se bat à la carabine, à cent pas de distance, et on place une bille entre les deux yeux de son adversaire. Si je voulais cela, et si je vous ai demandé comment vous tiriez le pistolet, c'est que je considère cette arme comme excessivement ridicule quand elle n'est pas meurtrière. Les bourgeois se battent au pistolet, les gentils-hommes, tout ce qui est bien élevé, en un mot, choisit l'épée.  
 — C'est ce que j'eusse fait si la chose eût dépendu de moi, répondit Singleton.  
 — Eh bien ! fit don Ramon, si vous en à moi, vous ne serez pas ridicule.  
 Il emmena Singleton chez lui.  
 Don Ramon logeait à deux pas, dans la rue Taitbout à l'angle de la rue du Helder.  
 Il avait un entre-sol de trois pièces, meublé avec un goût sévère, peuplé de bronzes, de potiches de faïence et de vieux tapis.



**CHACUN SON TOUR !**

**UNE EXECUTION**

Le ministère pendard est exécuté le 22 février 1887 et en marchant au supplice il médite cette maxime :  
 "Celui qui usera de la corde périra par la corde !"

Il y avait, dans la dernière pièce, qui était un fumoir assez spacieux, une paire d'épées de combat accrochées au mur.  
 Don Ramon en tendit une à Singleton.  
 — Essayez donc de me toucher, dit-il. Je suis d'une jolie force, et la pointe d'une épée nue ne me cause aucune émotion.  
 Singleton tirait fort bien. Il s'exécuta.  
 Il ne put pas toucher don Ramon ; mais celui-ci lui dit au bout de cinq minutes :  
 — Si vous vous battiez à l'épée, je suis certain que vous tueriez votre adversaire... Maintenant, avez-vous un second témoin ?  
 — Non, dit Singleton.  
 — Accepteriez-vous celui que je vous donnerais ?  
 — Ah ! sans doute, fit Singleton avec reconnaissance.  
 — C'est bien, donnez-moi votre adresse, rentrez chez vous et dormez. Je serai demain à six heures du matin à votre porte, et j'emmenerais votre second témoin.

A propos, comment vous appelez-vous ? car je ne vous connais que sous le nom de Singleton, qui sans doute n'est pas le vôtre.  
 Je me nomme le baron Elouard de Villemain, répondit Singleton.  
 — Oh demeurez-vous ?  
 — Boulevard Malesherbes, 17.  
 Singleton s'en alla, après avoir serré avec reconnaissance les deux mains de Ramon.  
 — Le sang froid de ce gamin me plaît, murmura l'Espagnol. Je ne veux pas le faire tuer...  
 IV  
 Et lorsque don Ramon fut seul, il s'installa au coin du feu.  
 Il alluma un cigare, se plongeant dans un vaste fauteuil, croisa les jambes, renversa sa tête, laissa ses paupières reconvenir à demi son œil de tigre, et se prit à rêver...  
 Ou eût dit le roi du désert, sommeillant accroupi sur le sable jaune, par une nuit d'été.  
 A quoi rêvait-il ?  
 A quoi rêvait-il pendant plus

d'une heure ?... Lui seul et Dieu peut-être le surent.  
 Mais il vint un moment où ses paupières laissèrent jaillir une larme...  
 O filles d'Eve à qui le cœur manque et dont la grille s'allonge, vous n'avez jamais su le prix d'une larme d'homme !  
 Il avait été roi, disait on, il avait chassé le tigre, traqué de la peau noir, véné parmi les Indiens, galopé sur la croupe nue des chevaux sauvages qui pissaient dans les pampas...  
 Et il pleurait !...  
 Il entendit un coup de sonnette, — et il se leva.  
 A coup sûr, c'était une main nerveuse et souple, impatiente et fiévreuse, qui avait tiré cette sonnette de son immobilité silencieuse.  
 Quand une femme vient chez vous, elle ne sonne pas comme tout le monde.  
 Aussi, don Ramon se leva et courut ouvrir avec un empressement juvénile jusqu'à l'antichambre.  
 Il ouvrit ; un froc-froc de soie, un parfum discret entrèrent à la fois, et

deux bras blancs, se dégageant d'une sortie de bal et enlèrent le cou robuste de don Ramon.  
 En même temps une voix d'enfant murmura :  
 — C'est moi !  
 Et don Ramon jeta un cri de bête fauve amoureuse ; il l'embrassa comme une proie et l'emporta dans le fumoir...  
 Et puis il se mit à genoux ; cette arme qui, depuis une heure, perlait au long de ses cils, tomba brûlante sur le front de la visiteuse.  
 V  
 Elle était blonde, — avec des yeux noirs...  
 Ses deux mains tenaient dans une te celles de don Ramon ; elle avait un pied de poupée.  
 Avait-elle vingt ans ou trente ?  
 Mystère !...  
 Mais don Ramon l'embrassa ; il l'aimait à en mourir, et c'était elle qu'il avait pleuré.  
 Ces excentriques nés loin de Paris égarés à nos mœurs, par l'instinct, en dépit du contact, ont parfois de ces passions volcaniques.  
 Comme ils ne savent pas et ne sauront jamais ce qu'est une Parisienne, ils se prennent à l'aimer avec la brutalité chevaleresque et les dévouements infinis qu'imaginent la nature et réprobat la civilisation.  
 Pendant quelques minutes, don Ramon demeura à genoux, auprès de ces mains transparentes, ce front blanc et mat, ces cheveux d'or.  
 Et quand, à demi folle, elle lui dit :  
 — Oh ! laissez-moi !... Ramon !... laissez-moi !...  
 Il se redressa alors, l'œil étincelant, les narines dilatées, la poitrine gonflée et sonore :  
 — Viens ! lui dit-il, viens, maintenant... laissons Paris... nous voyagerons toute la nuit... demain nous serons au Havre... Là, nous trouverons un navire... je t'emmenai aux Indes... où j'ai des plantations plus vastes qu'un département de France.  
 Mais elle eut un sourire qui donna le frisson à l'Espagnole... Et il se tut.  
 — Vous êtes fou ! dit-elle.  
 Et comme il retombait à genoux, foudroyé à demi, elle parla à son tour :  
 — O cher insensé, dit-elle, comme la voilà bien toujours le même ! changeant toutes nos joies en tristesse, et répandant sur le mystère de notre bonheur le fiel de ta jalousie âpre et sauvage !...  
 "Partir !..."  
 "C'est à-l'iro quitter Paris, la joie, le plaisir, l'enivrement, le bonheur qui recommence après avoir fini, et le